

Awards de la mode gabonaise

Les acteurs de la mode bientôt primés

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LA FashionShowChou est sur le point de dérouler son tapis rouge pour une cérémonie haute en couture. Ce défilé de mode vivant est en train de se tisser pour mettre sur la scène le talent gabonais à la faveur d'une soirée que les organisateurs annoncent riche en couleurs. Cette rencontre couplée à la 12e édition des Awards de la mode gabonaise a lieu sous le thème "Vous", qui rend hommage à un public animé par un vif intérêt pour la couture. Une fête

de la mode qui récompensera les acteurs de ce secteur dans notre pays. Pour l'organisateur, Chouchou Lazare, créateur, styliste modéliste, ce défilé est l'occasion pour les acteurs de ce secteur de présenter au public diverses créations de choix. En clair, la FashionShowChou/Awards de la mode gabonaise 2018 vise à promouvoir le talent local sur le territoire national et à l'extérieur, et fédérer le public à cet art. C'est du moins la mission que s'est assignée cette manifestation depuis 12 ans. Le 21 décembre prochain, les nominés des 12 catégories seront face au jury composé de têtes bien

Chronique littéraire

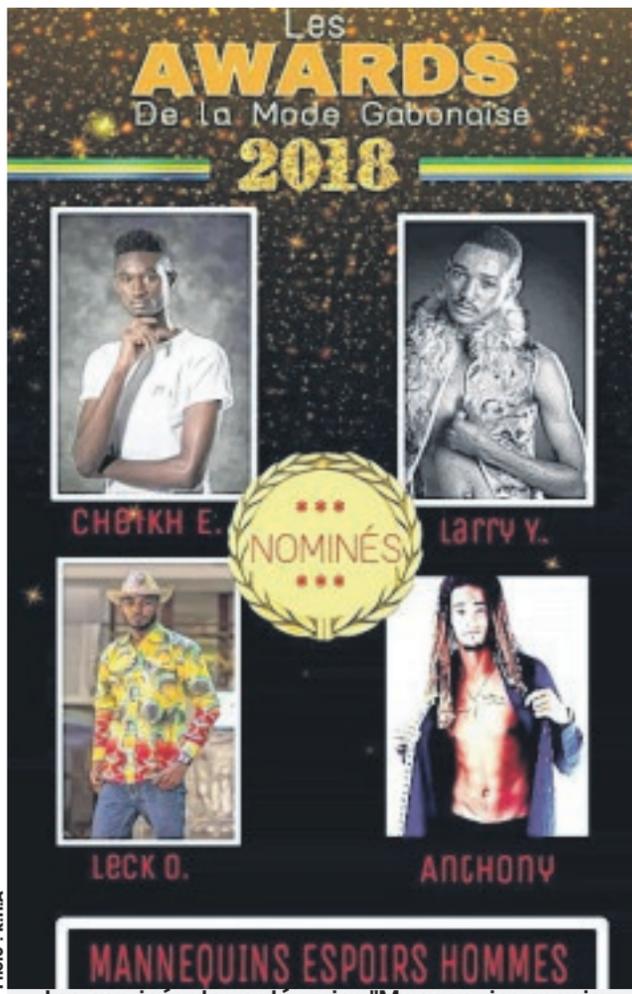
Pour saluer Fabien Eboussi Boulaga...

LES rangs des géants de la pensée africaine s'éclaircissent chaque année un peu plus. Personne n'ignore que le grand âge, s'il peut être parfois un motif de fierté, renseigne aussi sur le nombre d'années réduit qu'il nous reste à vivre. A 84 ans, un homme, quel qu'il soit, a son avenir derrière lui. La figure de Fabien Eboussi Boulaga, qui a tiré sa révérence le 13 octobre 2018 à Yaoundé, ne sera donc plus évoquée que dans les termes de ce qu'il a été, au regard de sa trajectoire existentielle, de ses combats, de son œuvre puissante et de sa personnalité.

Ceux qui l'ont eu comme Maître ou tout simplement enseignant ne tarissent pas d'éloges dans les hommages qui lui sont rendus depuis sa disparition. Et ils ont bien raison. Pour l'avoir vu et entendu parler de philosophie, de littérature, de politique, d'esthétique, d'économie ou de théologie, via la magie des médias et du web, nous pouvons confirmer ce sentiment de légitime fierté d'avoir côtoyé, ne fût-ce qu'une fois dans sa vie, cet homme exceptionnel devant qui l'on s'inclinait, quand il passait, en guise de respect. Sa production, abondante et rigoureuse, suffirait à parler pour lui. Né le 17 janvier 1934 à Bafia dans le centre du Cameroun, Fabien Eboussi Boulaga devient jésuite après des études secondaires au petit séminaire d'Akono. Nous sommes en 1955. En 1969, il est ordonné prêtre après des études de théologie, d'ethnologie et de philosophie à Lyon. C'est en 1977 qu'il va faire sensation aux yeux du grand public avec la sortie de son ouvrage fondamental "La crise du muntu" qui réunit des articles refondus et initialement parus dans la revue *Présence Africaine* en 1976. Dans ce texte capital, il est question de fonder un discours philosophique au-delà de la rhétorique ethnophilosophique qui transfigure une authenticité perdue, au-delà aussi de l'imitation servile du modèle philosophique occidental.

En 1980, il quitte l'ordre des jésuites et demande son retour à l'état laïc. L'année suivante, aux éditions *Présence Africaine* toujours, il fait paraître une deuxième œuvre forte qui retient l'attention de tous : "Christianisme sans fétiche". Cet ouvrage crucial, aux allures d'une théologie de la libération, cherche à rattacher les « mots de la foi » aux circonstances et au contexte de leur utilisation : « Une éthique de la responsabilité historique de la pensée, de la vérité et de la croyance nous commande de soumettre à la discussion et au jugement de notre expérience ce que l'activisme de l'offre des dominants n'arrête de nous proposer impérieusement. Nous avons donc à exiger du christianisme qui nous sollicitait qu'il entrât dans la trame en mouvement de notre liberté la plus concrète, et prit la forme du « pouvoir africain », de son autodétermination retrouvée et rectifiée », écrit-il à la page 9. En 1984, il devient professeur de philosophie à l'université de Yaoundé. Mais on le croquera dans plusieurs autres temples du savoir du monde, notamment au Nigeria, au Zaïre, en Côte d'Ivoire, en Allemagne... en tant qu'enseignant.

En 1994, il est nommé professeur à l'Institut catholique de Yaoundé, et en 1997 il publie "La démocratie de transit au Cameroun". Activiste, citoyen engagé dans les questions en rapport avec l'avènement d'un réel Etat de droit en Afrique, les droits de l'homme, le vivre-ensemble, le philosophe camerounais est demeuré d'une droiture comportementale et morale sans faille. Incorruptible, il n'a cédé à aucune compromission. Celui qui s'exprimait avec une élégance et une rigueur rares nous laisse donc poursuivre l'œuvre.



Les nominés des catégories "Mannequins espoirs hommes"...

connues de ce secteur, à l'hôtel Hibiscus de Louis. Meilleur styliste espoir, meilleurs mannequins masculin, féminin, make-up artistique, photographe, coiffeur, agence de mannequinat, etc., seront récompensés. Plusieurs critères entrent en jeu dans la sélection des nominés. « On a tenu compte de la visibilité, de la popularité et du rayonnement. Des personnes qui ont eu une véritable présence

dans leurs domaines respectifs. On a choisi ceux qui ont une grande visibilité, qui sont capables de présenter leurs collections », indique l'organisateur. Non sans préciser qu'« il ne s'agit pas d'un concours comme le pensent certains. Nous souhaitons simplement encourager les talents qui se démarquent à peine et féliciter ceux qui existent depuis. »

Au nombre des nominés, on compte, entre autres,

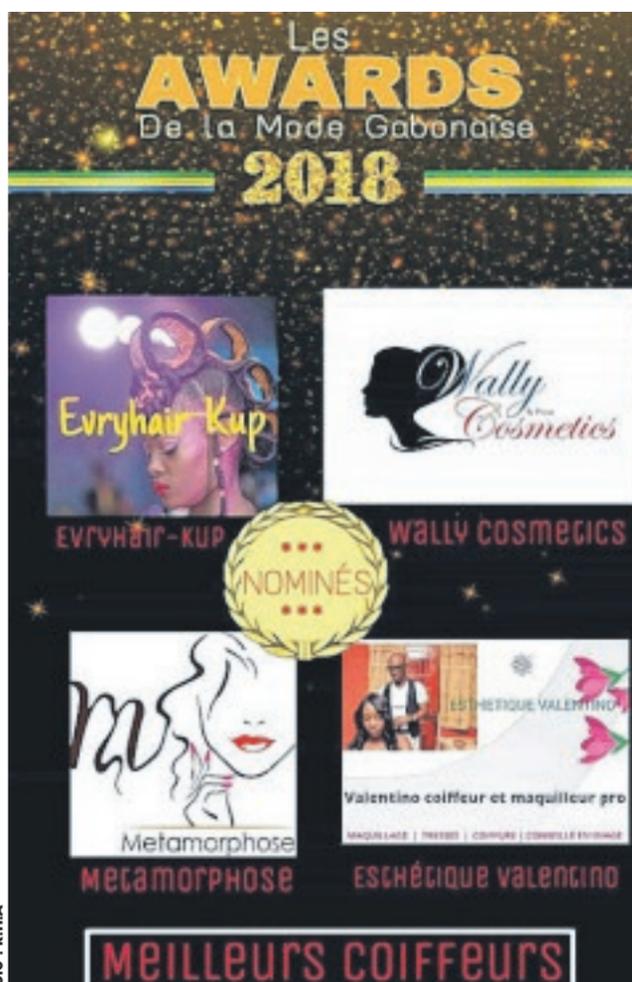


...meilleure agence de mannequins...

EZ, Gildas Paraiso, Franck Affolaby, Meryl Arison dans la catégorie meilleur photographe. Origines, Yéyé Créations, Wax me Gabon, Imepa designed se retrouvent dans la catégorie meilleur accessoiriste. Wally cosmétiques, Métamorphose, Evryhair-Kup, Esthétique valentino sont logés dans la catégorie meilleur coiffeur. La catégorie make-up rassemble, quant à elle, Touch by Rhim, Anis Lou, ChrissJulie et Biligui De L'or. S'agissant des votes, un jury s'est ajouté aux six membres précédents : Facebook. « Tous les votes faits sur les réseaux sociaux se-

ront considérés lors du décompte final au soir du 21 décembre. Nous tenons compte des likes et des partages ou même des commentaires sur facebook des internautes », explique Chouchou Lazare.

« Ce sera l'occasion d'adopter notre dress code : chic et glamour. Portez tout ce qui vous passe par la tête, le plus important est d'être chic dans sa tenue. Imitez vos stars préférées, osez les couleurs capables de vous distinguer des autres », exhorte le styliste qui invite le public librevillois à assister nombreux à ce sacre de la mode gabonaise.



... ou meilleur coiffeur feront la somptuosité de cette fête de la mode gabonaise.

